

Concours d'admission en première année Droit, Economie, Gestion

Langue vivante ESPAGNOL

Session 2018

RAPPORT SUR L'EPREUVE ECRITE

L'épreuve se compose d'un texte donnant lieu à un exercice de version d'une part (sur 15 points), et d'une question de réflexion invitant le candidat à s'exprimer en langue étrangère, avec un minimum de 100 mots comme l'indique expressément le libellé d'autre part (5 points)

3 candidats ont composé, les notes vont de 10,5/20 à 14,5 (entre 7 et 11/15 pour la partie traduction et 2 à 4,5/5 pour l'expression libre)

Le texte proposé à la traduction est extrait d'une chronique de presse, intitulée « Estar en Barcelona » de l'écrivain et poète espagnol Luis García Montero (né en 1958), candidat pour Izquierda Unida à la présidence de la Comunidad de Madrid et professeur de littérature à l'Université de Grenade. Cette chronique est parue dans la tribune « Verso libre » du quotidien numérique *Infolibre*, du 5 novembre 2017. Luis García Montero se rend à Barcelone pour une entrevue radiophonique et pour retrouver une ville et des amis qui lui sont chers. Cette période est marquée par la crise catalane, liée à l'organisation du référendum sur l'indépendance de la Catalogne (1 octobre 2017) et la déclaration unilatérale d'indépendance du gouvernement autonome par son président Carles Puigdemont. Cette crise va entraîner l'application du décret 155 de la part du gouvernement espagnol qui prévoit en cas de sédition d'une Communauté Autonome la mise sous tutelle du gouvernement régional.

Comme témoignage et réflexion, le poète Luis García Montero fait le pari du dialogue et de la culture face au repli sur soi.

Version

Le texte ne présentait pas de grandes difficultés de compréhension, l'enjeu se trouvait davantage dans la mise en français du texte et nous avons donc privilégié une langue fluide, correcte qui évite les hispanismes et les solécismes. Il pose le problème de la

traduction de Ser et Estar que les 4 candidats ont su résoudre, ou les traductions du verbe escuchar : écouter mais sans doute ici plus précisément : être à l'écoute.

Parmi les quelques difficultés rencontrées, nous relèverons : *La amistad busca huecos para escucharse* : huecos , creux, espaces et la forme réfléchie de *escucharse* a posé quelques soucis de mise en français. Nous avons proposé: *l'amitié cherche des espaces de liberté où s'écouter les uns les autres.*

La plus grande difficulté du texte rencontrée est celle de la traduction de : *cualquiera que nos vea se preguntará con indignación...* qui a donné quelques maladroites, pourrait se traduire simplement par : quiconque nous voyant se demandera...

La phrase : *Otros siguen más o menos siendo lo que eran pese a vivir alarmados* qui peut se traduire par *d'autres restent fidèles à ce qu'ils étaient bien qu'ils vivent dans l'inquiétude....*

Comme *palabrería de las consignas* : qui fait allusion au *jargon des consignes* de vote

Et *el cansancio del ser* peut être traduit par *la lassitude de l'être* qui dans le contexte est plus approprié que *fatigue*.

Dans l'ensemble les candidats ont bien compris le texte, il y a peu d'erreurs d'orthographe, des inexactitudes ou quelques confusions entre mère et épouse ! Il convient donc de garder un peu de temps pour une relecture attentive, la version étant certes un exercice de compréhension mais surtout un exercice de français et qui permettait ici de rendre au texte la fluidité qui existe en espagnol.

L'essai

Les niveaux d'expression en espagnol sont plutôt de qualité : bonne maîtrise des structures syntaxiques, des concordances de temps et du vocabulaire. Le contexte est visiblement connu des candidats même si parfois les enjeux et le problème posé par la réalisation du référendum par le gouvernement catalan n'est pas toujours bien connu ou saisi. La Constitution espagnole de 1978, fait de l'Espagne un pays constitué de 17 Communautés Autonomes mais n'est pas un Etat fédéral, ce qui ne permet pas à une communauté de décider unilatéralement de son indépendance. Parfois, la position de l'auteur n'est pas tout à fait saisie dans sa complexité. Luis García Montero montre combien la crise affecte les relations familiales et interpersonnelles, elle a des conséquences directes sur toute la vie économique et sociale en Espagne et en Catalogne, d'où la nécessité de l'écoute et de la parole, les convictions comme les

engagements sont malmenés. Le débat ne peut se résumer à être pro ou anti-Catalan, d'où l'invitation à privilégier le raisonnement, la culture et l'écoute et à en explorer les enjeux.